

TETE D'AFFICHE

Alter Mundi, le commerce éthique en toute franchise



Créée en 2003 par un jeune diplômé d'école de commerce, l'entreprise basée à Paris distribue des produits éthiques variés, et devrait compter une vingtaine de franchises fin 2008.

Réconcilier l'économie « traditionnelle » et l'économie éthique. C'est l'idée centrale d'Alter Mundi, un distributeur de produits (mobiliers, design, prêt-à-porter, objets de décoration, etc.) fabriqués dans le respect de règles environnementales et sociales essentielles. Créée en 2003 à Paris par son gérant Nicolas Messio – tout juste sorti de l'Isseg de Lille – et propriété à 100 % du groupe associatif SOS, Alter Mundi a opté pour le statut d'EURL.

Après l'ouverture, dans le 11^e arrondissement parisien, d'un espace de vente de 500 m² en 2003, d'une boutique de mode rue de Rivoli et d'un Alter Mundi Café en 2006, l'entreprise s'est lancée dans la constitution d'un réseau de franchisés. « *Les ayatollah du commerce équitable nous ont accusés de dupliquer le modèle dominant, explique Nicolas Messio. Mais ce débat n'a pas lieu d'être : 95 % des Français font leurs courses dans la grande distribution. La meilleure façon de défendre notre cause est de nous positionner sur un réseau classique.* »

Après Lille et Aix-en-Provence en 2006, six points de vente ont vu le jour ces dernières semaines à Rennes, Bourges, Annecy,

Fontainebleau, Paris (10^e arrondissement) et Bordeaux. Une douzaine de magasins sont prévus l'an prochain, dont un ou deux dans des grandes villes européennes. Si le choix de la franchise se rapproche de l'économie « traditionnelle », les modalités diffèrent : les franchisés reversent 3 % de leur chiffre d'affaires à Alter Mundi et disposent d'une large autonomie pour la décoration et l'atmosphère des boutiques, et jusque dans le choix des fournisseurs. Ceux-ci doivent simplement appartenir à une liste prédéfinie, qui permet de s'assurer que l'« éthique » est respectée.

Depuis 2005, Alter Mundi possède sa propre centrale d'achats, baptisée la Compagnie du Commerce Equitable, et qui travaille également avec Nature & Découvertes, les Galeries Lafayette, et les vendeurs indépendants de centre-ville. Au total, Alter Mundi et sa centrale d'achats – dont Nicolas Messio est également directeur adjoint – comptent une vingtaine de salariés. Les deux sociétés ont réalisé 800 000 euros de chiffre d'affaires en 2006, et tablent sur 1,2 million au titre de 2007.

« *Nous sommes petits dans l'absolu, mais très gros pour le secteur* », lance Nicolas Messio. Alter Mundi vise l'équilibre financier fin 2008. Mais, pour l'heure, le grand défi consiste à assurer la fourniture des franchises, notamment en accompagnant la croissance des producteurs. Si le credo d'Alter Mundi est avant tout la solidarité internationale, la solidarité locale n'est pas en reste. Ses salariés sont ainsi pour la plupart en contrat d'insertion, ce qui leur laisse deux ans pour trouver un emploi pérenne.

VINCENT DE LONGUEVILLE